Sur le Viscum Perrieri *H. Lec.*, *de Madagascar*,

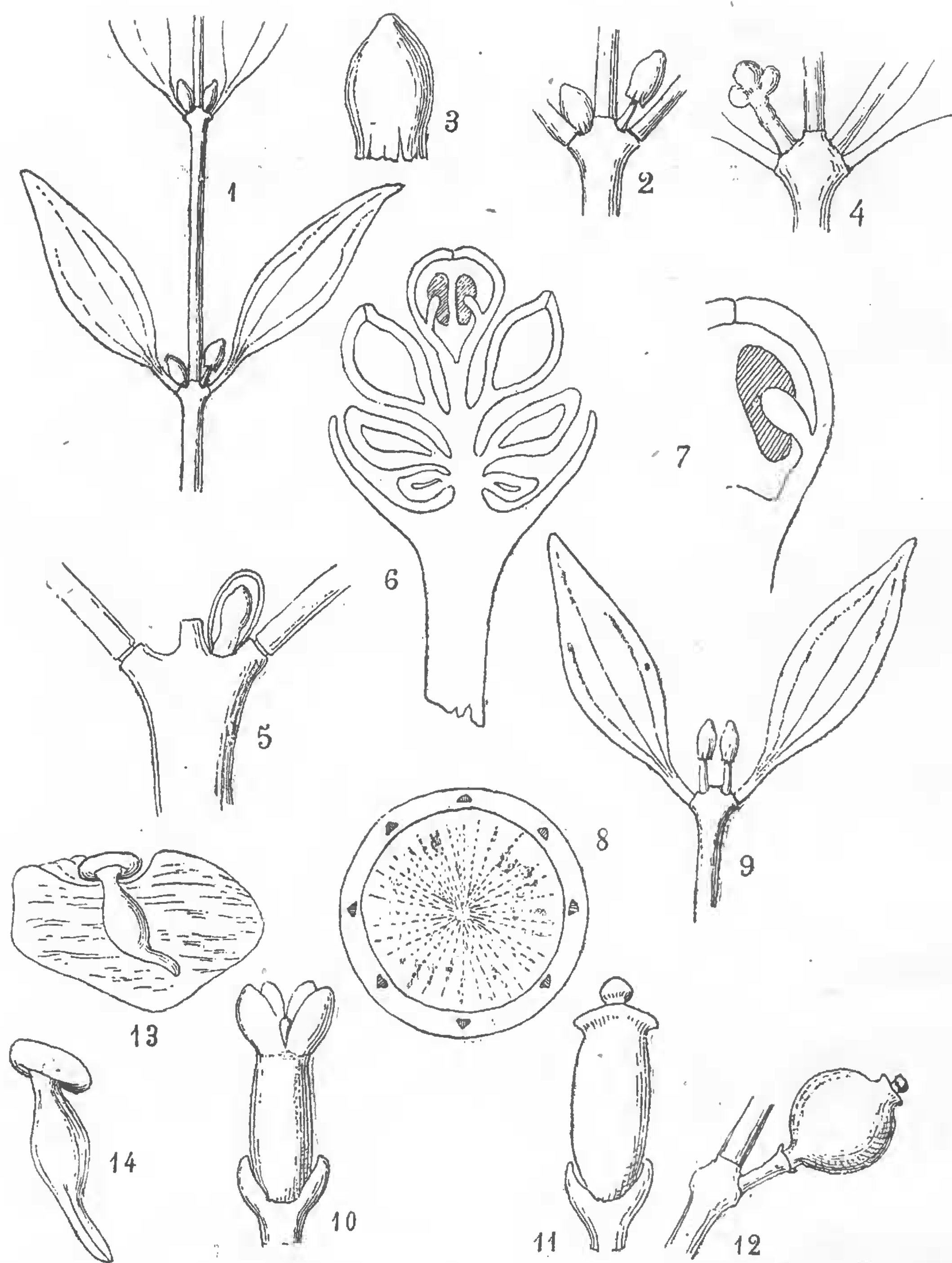
par M. H. Lecomte.

Dans la précédente séance de la réunion des Naturalistes du Muséum, nous avons eu l'occasion de décrire un organe de protection des jeunes fleurs chez certaines espèces du genre *Viscum* et spécialement chez *Viscum Perrieri* H. Lec., recueilli par M. Perrier de la Bâthie sur les hauts sommets de Tsaratanana, dans la région nord de Madagascar, où il vit en parasite sur des *Weinmannia* (Cunoniacées) et des *Philippia* (Ericacées).

Parmi les nombreux Guis récoltés par M. Perrier de la Bâthie, cette espèce est bien certainement l'une des plus intéressantes et elle mérite d'être décrite séparément. D'autre part, la vignette qui accompagne la présente description vient compléter la communication précédente, rappelée plus haut sur l'organe de protection de la fleur. Elle fournit une idée exacte de la calyptre, représentée par les figures 1, 2, 3, 5 et 9. La figure 6 montre en outre que les fleurs mâles peuvent être disposées en groupes assez nombreux (de 3 à 7). Il en résulte que la qualification de *triade* employée par les Botanistes et en particulier par van Tieghem, si elle convient parfaitement pour 3 fleurs groupées, ne peut plus être employée quand le nombre des fleurs s'élève à 5 ou 7; aussi nous proposons de désigner l'inflorescence sous le nom de *cymule* qui a l'avantage de ne rien préjuger quant au nombre des fleurs réunies en une inflorescence unique. L'espèce envisagée a reçu le nom de *Viscum Perrieri*, pour rappeler le nom du distingué Explorateur naturaliste M. Perrier de la Bâthie, qui a tant contribué à faire connaître la flore de Madagascar.

Viscum Perrieri nov. sp.

Frutex parasiticus e locis editis. Ramuli teretes leviter striati; internodia basi articulata. Folia opposita; petiolus brevis basi articulatus; limbus submembranaceus, tricostatus, plus minus rhumbus vel lanceolatus, basi apiceque attenuatus, 2–4 centim. longus, 1–1,5 centim. latus. Flores terminales vel axillares, ♂ sæpe cymula glomerati. Flores ♂ : pedunculus brevis 1–1,5 millim. altus; bracteæ oppositæ basi connatæ; flores ovoidei 3–7 glomerati, minuti, lobis 4 deltoideis instructi; antheræ dorsaliter lobis insertæ; pollen subsphæricus. Flores ♀ terminales, vel laterales 2; flores terminales pedicellati, pedicello usque 1 millim. alto, apice bracteolis 2 oppositis vel calyptra



Viscum Perrieri H. Lec.

1, Rameau ♂ avec 4 fleurs encore couvertes de leur calyptre; en bas une calyptre déjà soulevée × 1,5; — 2, Nœud inférieur plus grossi; — 3, Calyptre séparée très grossie × 12; — 4, Nœud avec une cymule dépourvue de calyptre; — 5, Nœud avec une fleur calyptrée coupée en long × 10; — 6, Inflorescence ♂ à 7 fleurs coupée verticalement; — 7, Portion de fleur ♂ coupées verticalement et très grossie pour montrer le mode d'insertion d'une anthère; — 8, Section transversale de la tige pour montrer les faisceaux corticaux de fibres; ce sont ces faisceaux qui font saillie sur le sec, ce qui donne naissance aux côtes de la tige × 12; — 9. Nœud avec 2 fleurs ♀ à calyptre déjà soulevée; — 10, Une fleur ♀ avec ses 4 lobes × 9; — 11, La même après la chute des lobes × 9; — 12, Le fruit couronné par le style × 2; — 13, Graine coupée pour montrer l'embryon très grossi; — 14, Embryon séparé.

instructo, ovarium cylindricum basi angustum, lobis 4 deltoideis, caducis apice instructum; stylus brevis, stigma globosum. Fructus subsphæricus, superficie lævis, pedicellatus, pedicello 2 millim. alto, apice bracteis parvis 2 instructo; flores laterales calyptra conica mox caduca primo sæpe instructi.

Madagascar, région nord, monts Tsaratanana :

Perrier de la Bâthie n° 10702, sur *Weinmannia* (altitude 1,800 m.);

Perrier de la Bâthie n^{os} 16335 et 16336, sur *Philippia* (altitude 2,600 m.).

Par son aspect général, par la forme des feuilles, par le pédicelle fructifère, cette espèce n'est pas sans rappeler *V. stipitatum* H. Lec. (in Sargent, *Plantæ Wilson.*, III, p. 319) de Chine; mais cette dernière espèce possède des feuilles à 5 côtes et non pas à 3: les pédicelles fructifères sont plus longs; enfin elle manque de calyptre pour la protection des fleurs. Si l'aspect général est à peu près le même, il faut convenir qu'en réalité les deux espèces sont notablement différentes.

V. Perrieri H. Lec. est surtout remarquable par la réunion fréquente des fleurs mâles en cymules et aussi par la présence d'une calyptre ou organe protecteur en forme de capuchon qui enveloppe les jeunes fleurs et qui se soulève et se détache de la même façon que la coiffe bien connue qui recouvre d'abord l'urne des Mousses.

Les figures qui accompagnent cette note ont en outre l'avantage de montrer que chez *Viscum Perrieri*, comme d'ailleurs chez toutes les espèces de *Viscum*, le pétiole est toujours nettement articulé à la base. (Fig. 1, 2, 4, 5, 9.)

De plus, chez cette espèce, les entre-nœuds possèdent eux-mêmes une articulation à leur partie inférieure. (Fig. 1, 2, 3.)

Enfin la figure 8 montre les faisceaux fibreux contenus dans l'écorce. Au moment de la dessiccation en herbier, les parties entre les faisceaux se contractent naturellement davantage que les lignes contenant les faisceaux de fibres, ce qui donne à la tige sèche un aspect sillonné tout à fait caractéristique.